

Causerie du Dimanche

La *Volonté nationale* nous arrive ce matin, avec un long manifeste de Jérôme I^{er}.

Oui, comme le disait l'autre jour, notre rédacteur en chef, le département de la Charente-Inférieure est un département privilégié.

C'est dans la Charente-Inférieure que le mondobonapartiste est appelé à se livrer bataille; c'est ici que nous devons être témoins de cette lutte violemment déclarée entre les admirateurs du jeune garçon de Chislehurst, et les amis du cousin Plon-plon.

Guerre comique, s'il en fût jamais, et à laquelle, nous voyons avec peine, prendre part, des hommes dont nous estimons le caractère et la loyauté.

Quel vent de folie souffle dans l'air? quel démon égare à ce point les intelligences, pourqu'on nous fasse assister aujourd'hui à des spectacles aussi ridicules?

Ah! si nous pouvions oublier les enseignements de l'histoire, si nous pouvions oublier tous les maux que la dynastie des Corses a répandus sur notre pays, peut-être suivrions-nous la *Volonté nationale*, sur le terrain où elle convie les amis de la démocratie.

Mais, quand ce journal voudra recommencer la campagne napoléonienne, quand il cherchera à faire revivre, dans les masses, le nom des Napoléon, nous détournerons la tête, et nous verrons avec douleur le parti républicain, se mêler à ces querelles de famille auxquelles il doit rester absolument étranger.

Mais, revenons au manifeste.

C'est une lettre du candidat malheureux d'Ajaccio « aux électeurs qui ont voté pour lui, le 4 octobre 1874. »

Voilà le titre :

Il faut le reconnaître, ce document est remarquable, c'est un beau programme; et un beau programme qui n'a qu'un tort : celui de ne pas différer beaucoup du programme de Chislehurst.

Les gens de Chislehurst aussi, parlent de démocratie; eux aussi, parlent d'appel au peuple, de gouvernement du pays par le pays; et où trouverez-vous quelqu'un qui avoue professer plus de respect pour la souveraineté populaire que dans ce parti qui s'intitule : le parti des hommes d'ordre, le parti des gens de cœurs, le parti des honnêtes gens?

Si l'on écoute le manifeste : le meilleur napoléonien est le prince Jérôme Plon plon; comme autrefois, le meilleur chocolat était le chocolat Perron.

« Ceux qui veulent continuer, dit le prince, la tradition napoléonienne (Oh! la jolie tradition!) N'ont pas à restaurer une dictature, qui a eu sa raison d'être alors qu'il fallait assurer en France et en Europe les conquêtes de la Révolution. Ils ont à achever l'émancipation du pays; c'est ainsi que je comprends l'idée napoléonienne (ô admirable idée napoléonienne!)

« Ce que j'appelle de mes vœux, s'écrie le prince en terminant :

« C'est un gouvernement démocratique et réformateur, institué par la nation, puisant dans son origine la force d'imposer aux partis le respect de la volonté nationale et de garantir au pays le calme et la sécurité.

Reconnaissant, sans récriminations stériles, la paix qui nous a été imposée, évitant sur des questions secondaires de nous créer des conflits qui ne peuvent aboutir qu'à une humiliation ou à une folie;

Poursuivant à l'intérieur l'œuvre de 1789, afin de mettre nos institutions et nos lois en harmonie avec les nécessités de la démocratie.

Organisant notre armée;

Modifiant les impôts dans l'intérêt du plus grand nombre;

Exigeant des pères de famille l'instruction de leurs enfants;

Emancipant les communes;

Développant nos forces industrielles et commerciales par la suppression des entraves administratives;

Se faisant le gardien de la liberté de la presse et du droit d'association, instruments du progrès;

Enfin, un gouvernement favorisant toutes les réformes politiques et sociales dont le peuple attend, avec raison, l'amélioration de son sort.

A ceux qui vous diront que je poursuis un but personnel, répondez que mon ambition est plus haute.

J'ai connu de trop près les grandeurs du pouvoir pour qu'il en reste de l'ambition pour ma personne. Je n'ai d'ambition que pour mon pays et pour mes idées.

Signé : NAPOLEON (JÉRÔME).

Eh bien, mais pourquoi le prince nous cache-t-il le nom de ce gouvernement qui nous assurerait toutes ces belles choses dont il parle?

Il n'y en a pas deux, que nous sachions.

Ne serait-ce pas la République qui poursuivrait à l'intérieur l'œuvre de 1789, qui organiserait notre armée, qui modifierait les impôts dans l'intérêt du plus grand nombre, qui séparerait l'Eglise de l'Etat, qui rendrait l'instruction obligatoire? etc...